



# RUSSIE

## Données générales

**Superficie** : 17 075 400 km<sup>2</sup> (33 fois la France)

**Capitale** : Moscou

**Monnaie** : Rouble

**Langue** : Russe

**Population** : 143,7 millions d'habitants.



La population se concentre dans les villes, dont 15 comptent plus d'un million d'habitants. Le taux d'urbanisation est de 74%. La population est répartie de manière très inégale sur le territoire : concentrée dans la partie européenne de la Russie (80% de la population) et le long de la ligne du transsibérien, elle est très peu dense au-delà de l'Oural, au Nord de la Sibérie et dans la partie extrême-orientale du pays.

## Démographie

La Russie connaît une forte baisse démographique depuis les années 1990, due à une dégradation des conditions de vie, un système social défaillant et un renversement de la courbe démographique, avec un nombre de décès supérieur au nombre de naissances. La mortalité n'est pas compensée par les mouvements migratoires et la Russie perd plusieurs centaines de milliers d'habitants par an (-1,7% en 2010). Les mesures de soutien aux naissances mises en place par les autorités russes au cours des dernières années ont ralenti cette tendance. Pour la première fois depuis 1991, la croissance pour 2013 a été positive à 0,03% tandis que le taux de fécondité atteint 1,61 enfants par femme. Ces chiffres, doublés d'une stabilisation de l'espérance de vie, laissent entrevoir une situation meilleure. L'espérance de vie moyenne est de 62 ans pour les hommes et 74 ans pour les femmes.

## Infrastructures

La Russie possède un vaste réseau d'infrastructures ferroviaires, aériennes, fluviales et routières. Elles permettent de relier l'ensemble des régions russes entre elles, ainsi que d'assurer la liaison avec les pays étrangers. Cependant, l'accroissement des échanges commerciaux, le changement des modes de consommation, l'augmentation rapide du nombre de véhicules particuliers ont conduit à saturer les réseaux de transport, qui s'avèrent être aujourd'hui insuffisants pour répondre aux besoins de développement et de modernisation de l'économie russe. Un ambitieux programme de développement des infrastructures de transport a été adopté pour la période jusqu'en 2030, destiné à améliorer la situation dans ce secteur.

## Données politiques

### Type de régime

La Russie est une République fédérale de type mixte, constituée de 83 sujets de la Fédération (« régions »). La Constitution, adoptée par référendum le 12 décembre 1993, organise la séparation et l'indépendance des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire. Le Président est élu au suffrage universel direct pour une durée de 6 ans (à partir des élections de 2012). La Constitution affirme sa prééminence sur les autres organes du pouvoir et lui octroie de larges prérogatives. Le Gouvernement est dirigé par le Premier ministre. Ce dernier est en charge de l'application des décisions prises par le Président et par le Parlement.

Le pouvoir législatif est détenu par l'Assemblée fédérale composée de la Douma d'Etat (Chambre basse) et du Conseil de la Fédération (Chambre haute). La Douma comprend 450 députés élus pour 4 ans. Les partis politiques représentés sont : « Russie Unie » (« Edinaya Rossia », le parti présidentiel, détient la majorité des sièges), le Parti communiste, le Parti libéral-démocratique (« LDPR ») et « Russie Juste » (« Spravedlivaya Rossia »). Le Conseil de la Fédération compte deux représentants de chaque sujet de la Fédération : un représentant de l'organe représentatif local et un de l'organe exécutif local.

### Les dernières élections

Les dernières élections présidentielles ont eu lieu en mars 2012. Les élections parlementaires ont eu lieu en décembre 2011.

### Les principaux dirigeants

Vladimir Poutine est Président de la Fédération de Russie, élu en mars 2012 pour une durée de 6 ans. Dmitri Medvedev a été désigné Premier ministre en mai 2012

## Données économiques en 2014

### Principaux indicateurs économiques par pays

Indicateurs	Russie
PIB (2013)	2097 Mds USD
Déficit public en % du PIB (est.2014)	-3%
Dette publique en % du PIB	28,5%
PIB par habitant PPA	14 612 USD
Taux de croissance	0,6%
Taux d'inflation	11,4%
Taux de chômage	5,6%

Sources : WorldBank, Rosstat, INSEE, Banque Centrale de la Russie.

## Situation économique

**Le ralentissement de l'économie russe a été provoqué par un arrêt du processus de reconstitution des stocks et des performances mitigées des exportations, fortement influencé par la chute des prix des hydrocarbures et les sanctions internationales.**

Des signes de ralentissement de l'économie russe sont apparus durant l'été 2012 : après avoir enregistré une croissance soutenue au 1<sup>er</sup> semestre 2012 (4,5% en g.a.), le PIB n'a progressé que de 2,8% en g.a. au 2<sup>nd</sup> semestre. La croissance sur l'ensemble de l'année 2012 n'a ainsi atteint que +3,4% (contre +4,3% en 2011). La consommation privée est restée le principal moteur de la croissance, alors que la variation des stocks n'a pas contribué à la croissance du PIB en 2012, contrairement aux années 2010 et 2011 (*voir graphique 1*). Le cycle de reconstitution des stocks observé après la crise touche ainsi à sa fin. La **faible demande externe**, liée aux difficultés actuelles de l'économie européenne, s'est traduite par une détérioration de la contribution des exportations nettes à la croissance du PIB au 2<sup>e</sup> semestre 2012. Celle-ci a en effet atteint -2,2 points au 2<sup>nd</sup> semestre 2013 (contre -0,9 point au 1<sup>er</sup> semestre 2013).

L'évolution des indicateurs mensuels confirme également la faiblesse de l'économie russe. Les indicateurs de croissance de la production industrielle, des ventes de détail, des investissements en capital fixe et de la construction ont ainsi progressivement ralenti depuis juillet 2012.

**Depuis le début de l'année 2013, ces tendances négatives se confirment.** Pour la première fois depuis octobre 2009, la production industrielle a diminué en janvier (-0,8% en g.a.). Les données de février, bien que légèrement pénalisées par un effet calendaire défavorable (il y avait en février 2013 un jour de moins qu'en février 2012 mais le même nombre de jours ouvrables), ont également été décevantes. Elles ont en effet laissé apparaître une baisse de la production industrielle pour le 2<sup>e</sup> mois consécutif (-2,1% en g.a.) et un fléchissement des ventes de détail (+2,5% en g.a. en février, contre +3,5% en g.a. en janvier) et des investissements en capital fixe (+0,3% en g.a. en février, contre +1,1% en g.a. en janvier). Compte tenu des premières estimations de la croissance du PIB (+0,9% en g.a. sur janvier-février 2013, contre +3,4% en g.a. sur la même période en 2012), les prévisions officielles de croissance à hauteur 3,6% pour l'année 2013, semblent sujettes à caution.

**La chute des cours mondiaux des matières premières a été un électrochoc pour les autorités russes qui se sont rendu compte qu'une trop forte dépendance aux hydrocarbures empêcherait la Russie de bénéficier d'une croissance durable.**

Par rapport au taux de croissance enthousiasmant de 2012 de 3,4%, le résultat de 2013 est beaucoup plus modeste avec 1,4%, son niveau le plus bas depuis 2009, mais reste positif à la différence de certains autres pays. En 2014 il est estimé de l'ordre de 0,6%.

Mais ces résultats pourraient être meilleurs avec des politiques d'optimisation du progrès technique et d'incitation à l'investissement, notamment privé, qui reste trop faible.

**L'industrie russe n'est pas assez compétitive sur les marchés mondiaux, notamment en comparaison avec les autres pays BRIC.** L'exemple des villes mono-industrielles, héritières de l'ère soviétique, montre qu'une partie non-négligeable de la production ne peut se passer du soutien de l'Etat.

L'objectif affiché du Kremlin, **de reconstruire une industrie puissante, s'accompagne d'efforts pour moderniser l'appareil productif.** Mais la Russie cherche également à diversifier sa production et a développé de vastes programmes de recherche et développement. Financé en partie par l'Etat et par le secteur privé, le pôle d'innovation Skolkovo a ainsi pour objectif l'acquisition et le développement de nouvelles technologies à exploiter par l'industrie. Grâce à une fiscalité attractive, un système d'aides directes et des facilités de visa, les autorités russes souhaitent attirer les chercheurs et entreprises du monde entier. Situé à 15 km du centre de Moscou, Skolkovo regroupe 5 clusters dans les secteurs d'avenir de l'efficacité énergétique, des biotechnologies, du nucléaire, des NTIC et dans le domaine spatial et des télécommunications. A ces 5 pôles s'ajoutera un Technoparc apportant conseils aux entreprises, infrastructures de recherche et expertise scientifique. Enfin l'université d'excellence « SkTech » en partenariat avec le MIT de Boston a vocation à favoriser la coopération internationale dans la recherche scientifique.

Le projet de développement du centre d'innovation de nouvelles technologies Innopolis au Tatarstan dans la ville de Kazan vise quant à lui à accueillir 155 000 personnes dont 60 000 spécialistes hautement qualifiés dans les 10 prochaines années.

Enfin, **la perte de la manne financière liée au pétrole oblige la Russie à revoir son dispositif budgétaire**. Après une vague de privatisation entamée en 2010, le président Vladimir Poutine a confirmé que l'Etat continuerait à se détourner de la régulation et amplifierait son retrait économique. Le traumatisme des années 1990, la volonté de contrôle de certaines factions au pouvoir et le refus de céder des parts à bas prix expliquent cependant les récentes réticences du gouvernement à agir dans la précipitation.

**Le rouble est une monnaie qui, malgré des réserves monétaires considérables et un niveau de dette publique très faible, est paradoxalement peu stable, car adossé au cours de ressources naturelles**. Avec la crise, il a subi de fortes attaques spéculatives alors que la Banque centrale russe cherchait à maintenir la monnaie à un niveau élevé, avant qu'elle ne capitule et laisse filer la monnaie à la baisse. Il a perdu en 2014 près de 60% de sa valeur par rapport à l'Euro. La banque centrale privilégie la lutte contre l'inflation (qui était de 6,5% en 2013) mais a dû intervenir fortement au 2<sup>ème</sup> trimestre, anticipant notamment **l'introduction d'un système de taux flottant en 2015**, mais n'a pas pu empêcher sa chute.

## Accords politiques, juridiques et multilatéraux

**La Russie est signataire de nombreux accords (pour les accords bilatéraux avec la France, consulter le site [www.legifrance.gouv.fr](http://www.legifrance.gouv.fr)) . Parmi les principaux accords, à signaler l'accord sur la « Facilitation réciproque des conditions d'entrée, de déplacement et de sortie des nationaux de la République française et de la Fédération de Russie » (2004), « l'Accord sur les migrations professionnelles », entré en vigueur en avril 2011, la convention de non double imposition (« Doubles impositions et fraude fiscale en matière d'impôt sur le revenu et la fortune », 1996), l'accord sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements (1989). La Russie a signé en 1994 l'Accord de partenariat et de coopération, qui régit ses relations avec l'UE. L'APC est entré en vigueur en 1997 et prolongé en l'état à son expiration en 2007. Par ailleurs, la Russie a adhéré à l'OMC en 2012/**

## Commerce extérieur

**Importations en 2014:** 259,7Mds USD

**Exportations en 2011 :** 421,7 Mds USD

**Poids de la France dans les importations de la Russie :** 4,4% des importations de la Russie

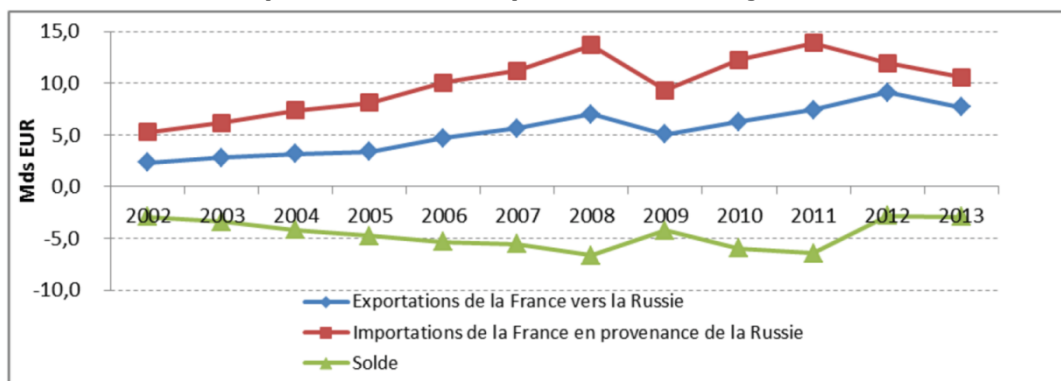
## Etat des lieux du commerce extérieur

*En croissance depuis 2000, les échanges commerciaux franco-russes ont légèrement diminué en 2013, tendance qui se confirme en 2014.*

En 2013, les échanges commerciaux entre la France et la Russie ont atteint 18,3 Mds EUR, en légère baisse par rapport à 2012 (-13%). En treize ans, les exportations françaises à destination de la Russie ont été multipliées par plus de quatre (1,8 Md EUR en 2000, 7,7 Mds EUR en 2013) et les importations françaises par plus de trois (2,8 Mds EUR en 2000, 10,6 Mds EUR en 2013). La baisse du volume des échanges relevée en 2013 est due à la forte baisse des exportations françaises de matériel de transport vers la Russie (-43 %), après une année 2012 exceptionnelle, et à la diminution des importations d'hydrocarbures et de produits pétroliers raffinés russes entamée en 2012 (-14 %).

La balance commerciale de la France avec la Russie est structurellement déficitaire en raison de la part très importante des hydrocarbures et produits pétroliers raffinés dans nos importations en provenance de Russie. Après s'être fortement réduit en 2012 (2,8 Mds EUR contre 6,5 Mds EUR en 2011), ce déficit est resté stable en 2013 (2,9 Mds EUR, voir figure 1).

## Evolution des importations et exportations françaises vers la Russie, 2002-2013



Source : Douanes françaises

### Les importations françaises en provenance de Russie peu diversifiées et dominées par les hydrocarbures

Les **exportations russes sont très peu diversifiées** et le principal poste d'exportations russes vers la France reste, comme les années précédentes, **les produits énergétiques, qui représentent 85% des exportations russes vers la France**, soit environ 9 Mds EUR sur un total de 10,6 Mds EUR en 2013 (les hydrocarbures et les produits pétroliers raffinés représentent respectivement 39% et 47% de ces exportations).

Comme en 2012, on relève une nette baisse des importations françaises en provenance de Russie en 2013, imputable au recul sensible des importations d'hydrocarbures et de produits pétroliers raffinés (-14 %). Le taux de couverture des exportations françaises était de 73% en 2013, contre 76% en 2012.

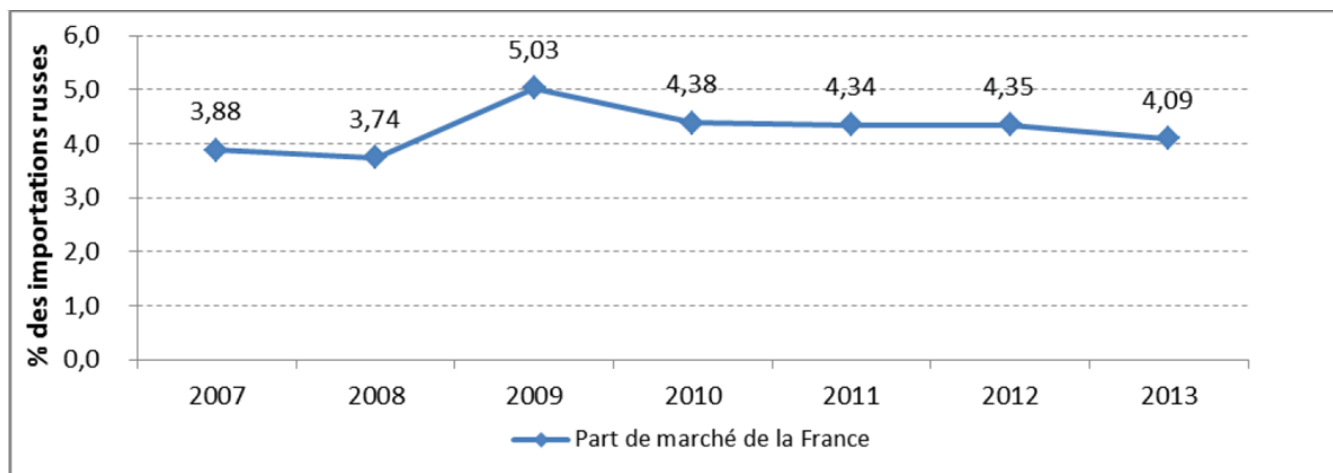
### La France est le troisième fournisseur européen de la Russie

Avec 7,7 Mds EUR d'exportations en 2013 (contre 9,1 Mds EUR en 2012), la France est le 8ème fournisseur de la Russie, avec 4,1% de parts de marché, et le troisième fournisseur européen, derrière l'Allemagne (11,9 % de parts de marché) et l'Italie (4,5 %). Comme en 2012, la Chine était en 2013 le 1er fournisseur de la Russie, avec 16,7 % de parts de marché (voir tableau 1).

## Principaux fournisseurs de la Russie en 2013

Rang	Pays	Part de marché (en %)
<b>Total</b>		
	<b>UE</b>	42,4
1	Chine	16,7
	<b>CEI</b>	13
2	Allemagne	11,9
3	Etats-Unis	5,2
4	Ukraine	4,9
5	Italie	4,5
6	Japon	4,3
7	Biélorussie	4,2
<b>8</b>	<b>France</b>	<b>4,1</b>
9	Corée du Sud	3,2
10	Royaume-Uni	2,6

## Evolution de la part de marché de la France entre 2007 et 2013



Source : Douanes russes

### Des exportations françaises vers la Russie très diversifiées

**Les exportations françaises vers la Russie sont principalement constituées de biens à haute valeur ajoutée.** Les exportations françaises vers la Russie sont concentrées dans le segment des produits de haute et moyenne technologie, ceux-ci représentant un peu plus des deux tiers des exportations françaises à destination de ce pays (source : données statistiques de la Banque de France, Chelem). La France est l'un des pays dont la part de ces biens dans le total des exportations vers la Russie est la plus forte (71 %), après le Japon (87 %).

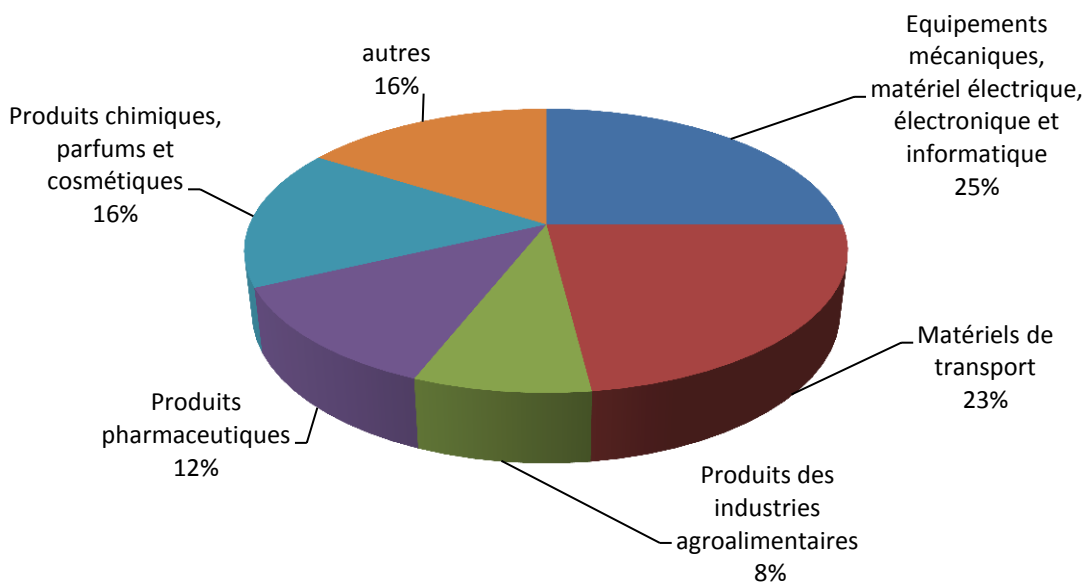
La répartition des exportations entre les biens de consommation, les biens d'équipement, les biens intermédiaires et les produits agroalimentaires est relativement équilibrée, même si les biens d'équipement occupent la part principale. Dans l'ensemble, les exportations françaises se concentrent dans les **équipements mécaniques, le matériel électrique, électronique et informatique** (25% des exportations françaises vers la Russie en 2013) et les **matériels de transport** (23 %), secteurs qui représentent près de la moitié des exportations françaises vers la Russie. Les principaux postes restants sont, dans l'ordre : **les produits chimiques, parfums et cosmétiques** (16 %) **les produits pharmaceutiques** (12 %) et **les produits des industries agroalimentaires** (8%).

### 3.2 En 2013, la France reste bien positionnée dans de nombreux secteurs :

- **Le matériel de transport** : (1,7 Md EUR d'exportations en 2013 contre 3,1 Mds EUR en 2012), principalement grâce à la livraison d'avions, d'hélicoptères et de véhicules automobiles. La forte baisse observée en 2013 pour ce poste d'exportations s'explique par un recul de nos livraisons de matériel aéronautique et spatial à la Russie, après une année 2012 exceptionnelle, mais la France est restée en 2013 le premier fournisseur de la Russie pour ce type de matériel. Les exportations françaises de locomotives et de matériel ferroviaire ont toutefois, contrairement aux autres matériels de transport, enregistré une très forte hausse en 2013 (89 M EUR contre 25 M EUR en 2012).
- **Les équipements mécaniques, le matériel électrique, électronique et informatique** : (1,8 Md EUR d'exportations contre 2,1 Mds EUR en 2012) dont près de la moitié sont des machines industrielles et agricoles. Dans un contexte de baisse des échanges franco-russes, les exportations de certains équipements ont néanmoins augmenté en 2013 : les ventes de matériel de levage représentaient 123 M EUR en 2013 (contre 117 M EUR en 2012) et les livraisons d'équipements frigorifiques industriels ont atteint 100 M EUR, en hausse de 10% par rapport à 2012.
- **Les produits pharmaceutiques** : après avoir atteint 765 M EUR en 2012, les exportations françaises de produits pharmaceutiques ont nettement augmenté et atteint 930 M EUR en 2013. Avec 9,7 % de part de marché, la France reste le deuxième fournisseur de la Russie dans ce secteur, après l'Allemagne.

**L'industrie agroalimentaire, traditionnellement dynamique dans les exportations françaises, est relativement moins bien positionnée en Russie.** Les exportations françaises de produits agroalimentaires ont légèrement augmenté en 2013 (619 M EUR, +3 % par rapport à 2012 selon les douanes françaises) mais restent à un niveau nettement inférieur à celui des exportations allemandes du secteur. Elles représentent par ailleurs une part assez faible des exportations françaises vers la Russie (8% du total), par comparaison au potentiel français. Cependant, ce chiffre pourrait être sous-évalué : selon les douanes russes, les exportations françaises de produits agroalimentaires représentaient 1Md EUR en 2013, contre 954 M EUR en 2012. Outre le fait que les méthodes de calcul diffèrent d'un pays à l'autre, cette divergence est également due au fait que de nombreux produits agroalimentaires, notamment les vins et spiritueux, transitent par certains pays de l'UE sans que les douanes françaises ne connaissent la destination finale des marchandises. Selon la douane russe, la France était en 2013 le premier fournisseur de vins et spiritueux de la Russie, avec 21,7 % de part de marché (416 M EUR, +27% par rapport à 2011).

## Exportations françaises en Russie, 2013



Source : SER

### Les secteurs porteurs et la présence française

Dans l'ensemble, l'offre française est très bien représentée dans les secteurs industriels. Au-delà du secteur emblématique de l'automobile, la plupart des grands groupes français ont renforcé récemment leur implantation dans les secteurs industriels et pharmaceutiques. Sur ces segments la position française est forte et peu contestée par les concurrents étrangers. Dans la pharmacie, les questions de propriété intellectuelle ont été un facteur limitant les implantations.

La Fédération de Russie a engagé un programme ambitieux de modernisation de ses infrastructures, notamment de transport, dont le développement est fondamental pour l'économie du pays, faisant de ce secteur un marché extrêmement porteur, notamment dans le segment ferroviaire.

Parmi les secteurs porteurs:

- Les telecoms, l'audiovisuel, la franchise et les logiciels
- Les produits de bien-être, la décoration, les accessoires de mode, les grands événements sportifs
- Les vins et spiritueux, les produits bio et gourmets, les équipements pour l'agro-alimentaire
- L'automobile, l'aéronautique, l'électricité, la construction navale, les transports

## Les investissements

Les flux d'IDE français en Russie ont atteint 1,5 Md EUR en 2012 (données Banque de France), soit 5,4% des flux sortants de France (contre 2,4 % en 2010). La Russie est ainsi la 9ème destination des flux d'investissement français (contre 13ème en 2010), tandis que la France compte parmi les premiers investisseurs étrangers en Russie.

En 2012 selon la Banque de France, les stocks d'IDE français en Russie ont atteint 8,7 Mds EUR, soit 0,9% du stock d'IDE français à l'étranger (source Banque de France ; les chiffres français diffèrent des sources russes en raison d'une différence méthodologique dans le calcul des stocks d'IDE).

- La France occupe une des toutes premières places dans le secteur financier (Société Générale, BNP-Paribas)
- Elle a su bien se positionner dans le secteur de la grande distribution (Auchan, Décathlon et Leroy Merlin, ...)
- Des marges de progression existent dans le secteur énergétique, mais des projets d'envergure sont en cours de réalisation (total, GDF-Suez, EDF...)
- Des investissements dans les transports et les infrastructures sont possibles, et des montages innovants de partenariat public-privé sont en préparation afin de faciliter et accélérer la réalisation de ces projets.
- Les constructeurs automobiles français ont choisi d'implanter des sites de production et d'assemblage en Russie (Renault, Peugeot,...)
- Des investissements récents ont eu lieu dans les telecoms et les cosmétiques (Alcatel-Lucent, Air Liquide, l'Oréal,...)
- L'agroalimentaire reste porteur, avec une présence française encore limitée, notamment au regard des besoins de ce secteur et de son potentiel de développement : on dénombre à ce jour 3 investissements majeurs par Lactalis, Bonduelle et Danone.

## Environnement des affaires et conseils pratiques

Quelques remarques préliminaires :

- Pour aborder le marché russe, il ne faut pas d'a priori.
- Du temps est nécessaire pour comprendre le marché et la mentalité de ses partenaires russes potentiels. Il convient donc de procéder à une implantation par étapes. Il ne sert à rien de dépenser de l'énergie, d'être impatient, pour accélérer un quelconque processus
- Pour s'implanter dans de bonnes conditions il est efficace de s'appuyer sur des structures telles Business France (ex Ubifrance), la CCIFR ou les OSCI
- Alors que le marché de la capitale est quasiment saturé, les régions, notamment à travers une participation aux salons, offrent de vraies opportunités.



## Les usages

### Relation de confiance

En Russie, on achète à une personne plus qu'à une entreprise, la relation est avant tout basée sur la confiance. Les promesses doivent être absolument tenues même si elles sont verbales. Veillez à déléguer toujours la même personne de votre entreprise sur le terrain. Votre client potentiel sera sensible aux cadeaux que vous lui offrirez, produits de votre région ou présents plus personnels qui montreront que vous avez été attentif à l'expression des goûts évoqués lors d'une précédente rencontre.

Vos interlocuteurs, surtout s'ils ont plus de 30 ans, ont une très grande culture ; ils connaissent parfois très bien l'histoire de France. Révisez avant votre départ en Russie les faits marquants de son histoire, de sa culture, et les spécificités des régions que vous visiterez.

### Langue

La langue officielle est le russe et c'est prioritairement dans cette langue que les entreprises doivent communiquer. A défaut, les langues commerciales sont d'abord l'anglais, l'allemand, puis le français. Cependant, il sera plus efficace de vous faire aider d'un interprète qui vous apportera, en outre, sa perception du déroulement des entretiens.

Apprenez les expressions en russe de la vie courante, cela fera toujours plaisir à votre interlocuteur.

### Entretiens

Dans vos dialogues commerciaux ne cherchez pas à aller droit au but si votre interlocuteur semble prendre des « chemins de traverse » ; accompagnez-le sur cette voie même si elle vous paraît s'éloigner du sujet initial. Synthétisez alors les propos, recentrez-les en étant aussi précis que possible et concluez en proposant de définir la prochaine étape.

### Produits

Vous devez démontrer que vous connaissez parfaitement votre produit et votre technologie. Soyez prêt à répondre sans délai à une demande précise sachant que vous pouvez être amené à signer un contrat dès le premier rendez-vous ; à vous d'être réactif et d'avoir la délégation de pouvoir nécessaire.

### Documentation

Vous pouvez conserver votre documentation en anglais et glisser quelques pages de présentation de votre entreprise et de vos produits en russe (vos interlocuteurs apprécieront toujours l'effort que vous ferez pour être plus proche d'eux). Il est souhaitable de mettre un accent particulier sur les éléments techniques.

### Repas d'affaires

L'accueil chaleureux en Russie est légendaire mais ce n'est pas parce que vous avez passé une soirée agréable et inoubliable que vous signerez un contrat le lendemain. Ces soirées sont l'occasion de mieux se connaître, de porter des toasts et d'échanger sur un registre moins professionnel. La fidélité commerciale dépendra aussi de la qualité de la relation créée.

## Les pratiques commerciales

D'une manière générale, vous ne pourrez pas traiter vos affaires en Russie sans l'aide d'un partenaire local. Votre réussite sur ce marché dépendra en grande partie de lui : il vous aidera à décrypter la réalité d'un terrain parfois mouvant et complexe. Le marché russe n'étant pas encore complètement structuré, votre partenaire pourra réagir aux nouveautés législatives, fiscales ou douanières. Quelle que soit la qualité des relations professionnelles que vous établirez, la confiance n'exclut pas la vigilance...

Les moyens de paiement les plus utilisés sont le paiement en liquide (pour les petits montants), le virement bancaire (très utilisé), l'encaissement documentaire et le crédit documentaire (pour les transactions importantes et régulières).

Le cadre juridique est en constante évolution depuis le début des années 1990. La pratique des affaires demeure complexe, notamment à cause de la profusion de documents légaux, de la difficulté d'application des lois et d'un environnement procédurier. La base de données de référence sur la législation russe est disponible sur [www.consultant.ru](http://www.consultant.ru) (codes, lois fédérales, accords internationaux, etc.).

## Renseignements pratiques

### Heures d'ouverture

Les administrations fonctionnent de 10h à 13h et de 14h à 18h, cependant les horaires d'ouverture au public sont plus réduits ; il est recommandé de se les faire confirmer. Les horaires d'ouverture des magasins sont plus larges et varient en fonction du type de commerce. Les magasins sont généralement ouverts de 10h00 à 20h00, les kiosques, centres commerciaux et les supermarchés sont souvent ouverts jusqu'à 22h00, y compris le dimanche. Dans les grandes villes, de nombreux magasins fonctionnent 24h sur 24h.

### Téléphone

Numérotation

France ☞ Russie

007 indicatif de zone, numéro de votre correspondant

Russie ☞ France

8 1033, numéro de votre correspondant (sans le 0 initial)

### Décalage horaire

Paris / Moscou : +1 heures en été, 2heures en hiver

Sur le sol russe : 9 fuseaux horaires mais seulement 7 heures de décalage d'une extrémité à l'autre du pays

### Formalités

Un passeport en cours de validité et un visa sont obligatoires pour l'entrée sur le territoire russe. Aucun vaccin n'est exigé ; certaines vaccinations sont toutefois recommandées comme la DT polio, la typhoïde, les hépatites A et B et la grippe.

### Jours fériés

1er et 2 janvier : nouvel an – 7 janvier : Noël orthodoxe – 23 février : fête de la défense de la patrie – 8 mars : fête des femmes – 1er et 2 mai : fête du travail – 9 mai : victoire de 1945 – 12 juin : fête nationale – 7 novembre : commémoration de la révolution d'octobre – 12 décembre : fête de la Constitution. Prévoyez également les dates pour la Pâque orthodoxe.

## Conseil

### *Bonnes pratiques dans la prévention de la corruption*

En matière de commerce international, le paiement de « faveurs » peut s'avérer une pratique courante afin de favoriser la conclusion d'une affaire. Une quelconque facilité (matérielle ou pécuniaire) peut être attendue en échange de services fournis par l'administration, ou par d'autres entreprises. Ainsi, certaines entreprises qui travaillent régulièrement à l'international peuvent être invitées à payer des pots-de-vin en vue de gagner des contrats, ou des « pourboires » afin d'obtenir un traitement prioritaire de leur dossier au sein des administrations.

L'entreprise doit cependant être consciente que pratiquer la corruption peut être dangereux d'une part parce que certains pays la condamnent fortement au travers de mesures anti-corruption, d'autre part parce que la corruption peut avoir des implications directes sur la gestion de l'entreprise.

Le manager international doit être très attentif à tracer une ligne distincte entre « la voie raisonnable » pour faire du commerce international, et des pratiques relevant directement de la corruption. Les pots-de-vin ouvrent la voie à une performance de mauvaise qualité et à la perte de repères moraux parmi le personnel de l'entreprise. La corruption mène à la propagation de pratiques commerciales contraires à l'éthique.

C'est pourquoi l'OCDE a adopté une convention, en décembre 1997, sur la lutte contre la corruption qui établit des normes juridiquement contraignantes tendant à faire de la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales une infraction pénale et prévoit un certain nombre de mesures visant à mettre en œuvre efficacement cette infraction.

Notre Agence souscrit aux principes de cette convention et invite l'ensemble de ses clients à prendre connaissance du décret n° 2000-948 du 28 septembre 2000 portant publication de cette convention et à en mesurer les enjeux dans le cadre de leurs pratiques professionnelles.

## Pour en savoir plus



Guide des affaires  
**RUSSIE**  
Janvier 2015  
[Commandez-le...](#)

UBIFRANCE vous propose quatre gammes complètes de produits et services d'accompagnement pour vous aider à identifier les opportunités des marchés et à concrétiser vos projets de développement international.



• **Gamme Conseil** : pour obtenir la bonne information sur les marchés étrangers et bénéficier de l'expertise des spécialistes du réseau UBIFRANCE et les Missions Economiques.



• **Gamme Contact** : pour identifier vos contacts d'affaires et vous faire bénéficier de centaines d'actions de promotion à travers le monde.



• **Gamme Communication** : pour communiquer à l'étranger sur votre entreprise, vos produits et votre actualité.



• **Volontariat International en Entreprise (VIE)** : pour optimiser votre budget ressources humaines à l'international

Retrouver le détail de nos produits sur : [www.ubifrance.fr](http://www.ubifrance.fr)

© 2015 – Ubifrance

Toute reproduction, représentation ou diffusion, intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, sur quelque support que ce soit, papier ou électronique, effectuée sans l'autorisation écrite expresse d'Ubifrance, est interdite et constitue un délit de contrefaçon sanctionné par les articles L.335-2 et L.335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Clause de non-responsabilité :

Ubifrance ne peut en aucun cas être tenu pour responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication dans un but autre que celui qui est le sien, à savoir informer et non délivrer des conseils personnalisés.

Les coordonnées (nom des organismes, adresses, téléphones, télécopies et adresses électroniques) indiquées ainsi que les informations et données contenues dans ce document ont été vérifiées avec le plus grand soin. Toutefois, Ubifrance ne saurait en aucun cas être tenu pour responsable d'éventuels changements.

Prestation réalisée sous système de management de la performance certifiée BVC ISO 9001 : 2008

Auteur : Ubifrance Russie - Bureau de Moscou

Adresse : 45, oul.Bolchaïa Iakimanka, 119049 Moscou

Rédigée par : Anatole Miriouk

Revue par : Elisabeth Puissant

Version originelle du : 26 août 2009

Version mise à jour le 15 janvier 2015